



Jean-Pierre Pommereau, photo prise en 2015, lors de l'installation d'un Mini-SAOZ à Arosa en Suisse dans le cadre d'une intercomparaison avec le Dobson de la station.

Jean-Pierre Pommereau, né le 1^{er} Août 1943, est décédé le 29 mai 2023, quelques mois avant son 80^{ème} anniversaire.

Jean-Pierre a effectué toute sa carrière au CNRS dans le domaine de la recherche atmosphérique. Chercheur enthousiaste et énergique, il s'est intéressé d'abord aux oxydes d'azote dans la stratosphère et a dirigé plusieurs campagnes internationales de mesures ballons, puis dans le cadre d'un projet européen de mesure de pollution EUROTRAC il s'est lancé dans le développement du spectromètre à télédétection à long parcours le SANOA.

A la suite de la découverte du trou d'ozone en 1987, un nouveau spectromètre a été développé, le SAOZ entièrement automatisé qui pouvait effectuer des mesures d'ozone et d'oxyde d'azote depuis le sol ou en ballon. Depuis, une trentaine d'instruments ont été construits et répartis sur le globe et plus de 120 vols ballons ont été effectués depuis différents centres de lancement au nord comme au sud. Le SAOZ et son descendant le Mini-SAOZ font partie du réseau international NDACC de surveillance de l'atmosphère.

Jean-Pierre a organisé et coordonné de nombreuses campagnes internationales : MAP-Globus, CHEOPS, EASOE, SESAME THESEO-SOLVE, SCOUT-O3, HIBISCUS et participé à nombre d'autres campagnes comme AMMA et récemment EQUIPEX/IAOOS.

Jean-Pierre a fait partie de nombreux comités français mais surtout internationaux (Ozone Science Panel, NDSC/NDACC, IOC). Son expertise a été sollicitée au niveau français par le PAMOY, PNCA, l'INSU-CSOA, le CNES, l'IFRTP et au niveau international par la CEE, l'ESA, le NERC (GB), les agences nationales Canadienne, Finlandaise et Espagnole, l'International Science Foundation ainsi que dans le cadre des coopérations France-Australie-Nouvelle-Zélande et Franco-Russes. Il a également fait partie du panel d'expert (Scientific Advisory Committees) pour les instruments satellitaires GOME/ERS2 et SCIAMACHY/ENVISAT.

De nombreuses revues ont fait appel à lui pour des articles dans Journal of Geophysical Research, Geophysical Research Letters, Nature, Annales Geophysicae, JQRST et J of Atmospheric Chemistry.

Une cinquantaine d'étudiants ont bénéficié de ses conseils et plus d'une dizaine ont passé une thèse d'université sous sa direction.

Jean-Pierre dégageait un enthousiasme et une chaleur qui ne laissent pas indifférent. Il laisse un vide dans l'équipe SAOZ qu'il continuait à suivre de loin malgré sa maladie et dans toute la communauté internationale de recherche atmosphérique.

Florence Goutail